



Vue d'un croisement de galeries. La niche se trouve à gauche sur la photo.

La séquence lithologique du terrain se présente comme suit. De 0 à -4 m le substrat quaternaire est constitué de limon. De -4 à -7 m environ il est constitué de sable fin et de silt plus ou moins argileux, vert (glaucanie), correspondant à la Formation de Hannut (Thanétien, environ 58 millions d'années). De -7 à -10 m, le substrat est composé de calcarénite blanche à jaunâtre avec silex disséminés dans la matrice et remplissant parfois des bioturbations. Les silex apparaissent



Vue de l'extrémité d'une galerie.

en bancs subhorizontaux. Le toit des galeries pourrait correspondre à un niveau riche en silex. Il s'agit probablement de la Formation de Folx-les-Caves (âge campanien, 71 à 83 millions d'années).

La carrière de « Renau-Fossé » est loin d'être isolée. Elle se trouve à 1 km à peine au nord-est des « grottes » bien connues de Folx-les-Caves, mentionnées dès le début du 17<sup>e</sup> siècle. Mais d'autres carrières souterraines de craie ont existé dans la région. À Orp-le-Petit, au nord-est de Jauche, une carrière connue sous le nom de « caves Pahaut » a été exploitée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. À l'est d'Orp-Jauche plusieurs marnières sont connues sur les anciennes communes de Wansin et Petit-Hallet. La

plupart sont éboulées et inaccessibles aujourd'hui, mais on sait que l'une d'elles comportait 4 km de galeries. Un témoignage plus ancien nous est fourni par des cartes de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, qui mentionnent un puits de mine entre Jauche et Folx-les-Caves (e.g. la *Carte topographique et Militaire de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg*, par Louis Capitaine, 1790). À Jauche même, d'autres effondrements plus ou moins récents nous ont été signalés par les habitants du village. Par ailleurs, des phénomènes de tassements de sol, de disparition subite d'eaux de ruissellement et l'apparition de fissures sur des façades de bâtiments témoignent de l'importance de ces vides souterrains dans la région et du danger potentiel qu'ils représentent.

### Rebecq/Quenast : évaluation à la rue du Renard

Dominique BOSQUET, Olivier COLLETTE  
et Julie TIMMERMANS

L'intervention archéologique, menée en décembre 2011 par le service de l'Archéologie (direction extérieure du Brabant wallon), fait suite à un projet de lotissement par la société Cap Properties SA sur une parcelle longeant la rue du Renard à Quenast (coord. Lambert 72 : 135981 est/150948 nord).

Le terrain à évaluer, d'une superficie de 1,4 ha, se place vers 60 m d'altitude en rive droite de la Senne, sur un plateau dominant un petit vallon secondaire. Le plateau, entaillé par les vallées de la Senne et du ruisseau le Cœurq, forme un large interfluve allongé sud-ouest/nord-est. Il culmine vers la cote des 100 m en une ligne de crêtes aplaties. Les pentes de l'interfluve sont moyennes (env. 5 %). Le terrain bordant la rue du